

Cinquième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Is 58, 7-10 ; 1 Co 2, 1-5 ; Mt 5, 13-16

« Vous êtes la lumière du monde »

Il est déconcertant de s'entendre dire, « Vous êtes la lumière du monde ». Car nous savons bien qu'en prononçant ces paroles, le Seigneur pensait à tous ces fidèles, présents et à venir.

Je vous propose de réfléchir sur deux questions : en quoi sommes-nous la lumière du monde ? Et puis, qu'est-ce que cela implique pour nous concrètement ?

La première chose qui nous vient à l'esprit, c'est que ces paroles sont loin d'être vraies : nous ne sommes pas la lumière du monde, et celui qui se croirait lumière prouverait par là-même qu'il ne l'est pas. C'est le Christ, le Seigneur Jésus, qui est la vraie lumière venant dans le monde. Le Christ est lumière né de la lumière. Cette luminosité divine qu'est la sienne c'est l'éclat de sa sainteté. Elle lui est inhérente, car elle se trouve en lui comme dans sa source.

Quand le Seigneur déclare « Vous êtes la lumière du monde », il veut dire : « Je fais de vous des enfants de Dieu en vous communiquant ma grâce. Vous êtes bien plus que des simples partisans de ma doctrine, des sympathisants ou des recrues. Par la foi que vous avez en moi, par le baptême et le don de l'Esprit Saint, vous êtes en moi, et moi, je suis en vous.»

Le Pape Pie XII soulignait dans son encyclique *Mystici Corporis Christi* que le Christ vit dans l'Église, si bien que celle-ci est « comme une autre personne du Christ ». Le Pape enseignait : « Notre Sauveur communique à son Église des biens qui lui sont tout à fait propres, pour qu'elle reproduise dans tout son mode de vivre, aussi bien visible que caché, avec toute la perfection possible, l'image du Christ. »

C'est cela notre devoir : reproduire à chaque instant, avec toute la perfection possible, l'image du Christ. Et cela, par nos actes extérieurs, évidemment. Mais surtout, par nos actes intérieurs – nos pensées, nos intentions, notre vérité, notre charité, en un mot par les vertus du Seigneur Jésus agissant en nous.

L'Église est effectivement, « une autre personne du Christ », et donc cela est vrai de chacun de nous, de chaque famille, de chaque communauté. Nous sommes tous appelés à être d'autres Christs, nous sommes tous appelés à rayonner : « Que votre lumière brille devant les hommes. Alors, en voyant ce que vous faites de bien ils rendront gloire à votre Père qui est dans les cieux. »

C'est délicat tout cela. Si nous devons briller devant les hommes, comment faire pour éviter tant de pièges ?

Un piège – et c'est assez commun chez nous les religieux – c'est de jouer la comédie, de se donner des airs de saint. Le Seigneur nous demande de ne pas nous donner en spectacle pour ne pas tomber pas dans ces travers risibles.

Plus grave, c'est le cas de celui qui se présente comme vertueux, mais qui malheureusement ne l'est pas toujours. Dans cas, que dire, sinon, « Que celui qui est sans péché jette la première pierre ».

Enfin, le piège le plus ordinaire est celui qui consiste à cacher le trésor qu'est le nôtre : « on n'allume pas une lampe pour la mettre sous une mesure de blé ». Nous voulons être au Christ, nous voulons qu'il grandisse en nous, nous voulons grandir en lui, mais nous ne voulons pas que ceux du dehors le sachent. Souvent, nous avons honte d'être chrétiens devant ceux qui ne le sont pas.

Comment faire pour répondre généreusement et avec courage à l'injonction du Seigneur, « que votre lumière brille devant les hommes » ? Je ne sais pas trop. Peut-être faut-il demander cette grâce à Marie. Après tout, personne n'a su plus qu'elle reproduire avec toute la perfection possible l'image du Christ. Je pense que si elle avait une chose à nous dire, ce serait, « Cessez de vous regarder vous-même ; regardez mon Fils sans vous lasser. »

Après le Seigneur, personne ne fut autant lumière du monde que Marie. Elle peut nous apprendre, d'abord, à faire nôtres les vertus de son Fils, et ensuite, à vivre en sorte que cette lumière rayonne avec justesse.